

Note sur les échantillons de roches des terrains archéens et primaires du Mayumbe, de la collection de Briey

PAR

L. DE DORLODOT

Le Musée du Congo possède dans la collection récoltée par la mission agronomique dont avait été chargé le Comte J. de Briey, ingénieur agronome, un document de tout premier ordre, remarquable tant par les dimensions et la beauté des échantillons que par le soin qui a été apporté au repérage de l'endroit où ils ont été prélevés. Cette collection constitue un ensemble de 390 spécimens de roches répartis en plusieurs séries. Nous n'entreprendrons aujourd'hui que de décrire ceux qui ont été recueillis au cours d'un voyage qui, ayant Gauda Sundi pour point de départ, atteint le Loango au Nord, remonte le cours d'un de ses affluents venant du S-E, l'abandonne pour atteindre vers l'Est les sources de la Lukula et de là revenir au point de départ par le Sud en suivant la rive nord de la haute Lubuzi que l'itinéraire quitte à Maduda.

Tel est le parcours, dont les échantillons font un ensemble sous la dénomination de «Premier voyage dans le Nord-Est», du 12 décembre 1911 au 3 janvier 1912. Voici la description de ces roches avec les numéros correspondant aux points indiqués sur la carte ci-contre.

N° 7 (2961). Schiste sériciteux blanc satiné à fines ondulations à pseudomorphoses limoniteuses (pyrite ?) disséminées.

Flanc E de la Matsasala (1).
D : N 28° O ; I : 30° O.

(1) M^t Matsasala à 2 km. au N.E. de Gauda Sundi.

N° 8 (2962). Roche schistoïde altérée, formée de feuillets micacés-quartzeux résistants vert olive brillant, criblés de petites vacuoles limoniteuses à altération superficielle d'aspect scoriacé.

Schiste sériciteux quartzeux altéré (très pyritifère).

Sommet de la Matsasala.

N° 9 (2963). Schiste sériciteux, formé de fines zones quartzieuses intercalées dans des feuillets gris vert foncé. Feuilletés plans quelque peu chagrinés.

Schiste sériciteux quartzeux zonaire gris verdâtre.

De Gauda Sundi à Buku Dunggu. Pod. 7.000.

N° 10 (2964). Quartzite altéré à grain fin, schistoïde à surfaces pailletées de séricite blanche. Petits octaèdres de magnétite disséminés mais peu abondants. Altération rose passant au rougeâtre avec zone jaunâtre superficielle.

Quartzite schistoïde aimantifère altéré.

Gauda Sundi à Buku Dunggu. Pod. 7.610.

D : N 40° O ; I : 30° O.

N° 11 (2965). Schiste sériciteux à clivage plan, satiné, gris argent, très fin, tacheté parfois de fines granulations noires et à zones de vacuoles octaédriques (magnétite).

Schiste sériciteux satiné gris clair aimantifère.

G. S. à Buku Dunggu. Pod. 8850.

D : N 50° O.

N° 12 (2966). Schiste sériciteux à nombreuses vacuoles octaédriques comme le précédent mais plus aimantifère. Même gisement.

G. S. à B. D. Pod. 8850.

N° 13 (2967). Phyllade noir bleuâtre très finement feuilleté ; les feuillets se séparant en surfaces planes mais raboteuses avec petites paillettes brillantes de séricite disséminées.

Phyllade noir très fin, feuilleté, traçant.

Miingu à Bamba. Pod. 16.150.

D : N 35° O ; I : verticale.

N° 14 (2968). Quartzite à petits grains arrondis à ciment blanchâtre ou limoniteux ; altéré, traversé de veines de quartz.

Quartzite grenu feldspathique.

Rapides du Loango à Bamba₁.

D : N 40° O ; I : 48° O.

Couche n° 1 de la coupe.

N° 15 (2969). Quartzite gris clair à grain fin. La dimension des grains est cependant assez variable mais ceux-ci sont arrondis dans un ciment blanchâtre.

Quartzite grenu grisâtre.
Rapides du Loango-Bamba₁.
Couche n° 2 de la coupe.

N° 16 (2970). Quartzophyllade gris noir feuilleté, à petites paillettes de séricite blanche disséminée sur les feuilletts, sonore.

Rapides du Loango-sous-Bamba.
N° 3 de la coupe.

N° 17 (2971). Quartzophyllade semblable au précédent mais à zones quartzieuses plus épaisses (3 à 4 mm.), à feuilletts ondulés parsemés de paillettes de séricite.

Rapides du Loango-sous-Bamba.
D : N 40° O ; I : 48° O.
Couche n° 4 de la coupe.

N° 18 (2972). Quartzite gris noir en plaquettes, à grain fin (avec grains de quartz bleu) à texture serrée, cassure vitreuse. Surfaces ondulées tapissées de séricite chagrinée gris clair.

Couche n° 5 de la coupe (puissance 20 m.).
Rapides du Loango-sous-Bamba.

N° 19 (2973). Quartzite à cassure conchoïde vitreuse, compact, gris bleu foncé, quelque peu pyritifère.

Rapides du Loango-sous-Bamba.
Couche n° 6 (puissance 5 m.).
D : N 44° O ; I : 49° O.

N° 20 (2974). Grès arkose gris violacé à feldspath kaolinisé, traversé de nombreuses veines de quartz blanc.

Rapides du Loango-sous-Bamba₁.
Couche n° 7, puissance 50 m. (massive).
D : N 40° O ; I : ?.

N° 21 (2975). Arkose semblable à la précédente et traversée de nombreuses veines de quartz formées de quartz quelque peu fibreux, à fibres transversales.

De Bamba₁ à Bamba₂. Pod. 6650.
« Arkose lardée de quartz ».

N° 22 (2976). Quartzite gris noir à grains séparés par une substance blanchâtre accumulée parfois en petits grains paraissant être du kaolin.

« Quartzite violacé excessivement dur ».
D : N 40° O ; I : 58° O.
De Bamba₁ à Bamba₂. Pod. 6749.

N° 23 (2977). Roche schisteuse très altérée zonée, avec clivage oblique aux zones. L'état d'altération se manifeste par la transformation de la roche en une substance blanchâtre kaolineuse quelque peu rosée par zones.

Schiste sériciteux zoné altéré.

De Bamba à Bamba . Pod. 6750 (à l'E. du précédent, au confluent de deux rivières).

D : N 40° O ; I : 58° O.

N° 24 (2978). Quartzite gris noir se débitant en plaquettes à surface chagrinée.

D : N 40° O ; I : 58° O.

De Bamba₁ à Bamba₂. Pod. 6900 (de l'autre côté de la rivière).

N° 25 (2979). Quartzite blanchâtre (altéré), grain feldspathique.

Bamba₁ à Bamba₂. Pod. 7210.

D : N 40° O ; I : 84° E.

N° 26 (2980). Quartzite grenu, à éléments gris noir, arrondis, dans un ciment blanchâtre, traversé de nombreuses veines de quartz.

De Bamba à Bamba . Pod. 7560 (rivière).

D : N 42° O ; I : verticale.

N° 27 (2981). Quartzite altéré blanchâtre, d'aspect schistoïde, à texture grenue, à ciment blanc et kaolineux.

Bamba₁-Bamba₂. Pod. 8900.

D : N 44° O ; I : 85° O.

N° 28 (2982). Quartzite à grain fin, à ciment blanchâtre, altéré, imprégné de limonite soit en taches soit complètement. Cette imprégnation est sans doute superficielle.

Confluent N'Dizi-Loango.

D : N 40° O ; I : 70° O.

N° 29 (2983). Grès arkose finement grenu en voie de désagrégation.

C^t N'Dizi-Loango.

N° 30 (2984). Grès arkose, altéré. Débris.

Vallée du Loango-sous-Bamba₂.

N° 31 (2985). Schiste sériciteux très fin, tendre, satiné, à feuillets unis mais irréguliers, violacé assez foncé dans les parties inaltérées.

Entre Bamba₂ et le Loango.

« Schistes violacés très fins et friables ».

D : N 46° O ; I : 40° O.

N° 32 (2986). Schiste sériciteux violet, altéré, feuilleté très fin, satiné.

Bamba à Tchobo. Pod. 5670.

D : N 10° W ; I : verticale.

N° 33 (2987). Schiste sériciteux quartzeux gris verdâtre clair, à cassure esquilleuse. Sur la tranche, la roche paraît finement feuilletée et formée d'alternances micacées et quartzieuses ; le quartz paraissant très finement cristallin est blanc (saccaroïde). La roche est sonore.

1500 m. au S. de Tchobo. Lit de la Tokula (pointement).

D : N 5° W ; I : 40° W.

N° 34 (2988). Quartzite feuilleté à surfaces finement pailletées de séricite en petites lamelles blanches. La roche est altérée et paraît renfermer de fines granulations noires. Psamnite.

De Tchobo au Chef Papi. Sommet A. Pod. 3780 (succède à des grès blancs).

D : N 40° W ; I : 50° W.

N° 35 (2989). Psamnite feuilleté altéré.

Les surfaces de séparation sont finement pailletées de mica.

De Tchobo au Chef Papi. Sommet A. Pod. 3800 (puissance 10 m.).

N° 36 (2990). Roche de couleur violacée claire, de texture spéciale, formée de zones de grains de quartz arrondis dans un ciment schisteux et de zones schisteuses séricito-quartzieuses. Le clivage paraît oblique aux zones quartzitiques et est pailleté de petites lamelles de séricite.

Tchobo-Papi. Sommet A. Pod. 3890. En « bancs puissants ».

D : N 40° W ; I : 45° W.

N° 37 (2991). Schiste sériciteux quartzeux, à cassure esquilleuse, feuilleté gris verdâtre, à surfaces de clivage paraissant striées dans une direction. La roche est sonore. C'est sans doute la même roche que 2987 (et 2977) mais moins quartzieuse et plus foncée.

Tchobo au Chef Papi. Pod. 6960 (sommet de Kisasala).

D : N 12° W ; I : 38° W.

N° 37bis (2992). Schiste sériciteux à grandes surfaces miroitantes ou quelque peu chagrinées. On aperçoit sur la tranche de fines zones quartzieuses intercalées dans les feuillets micacés.

De Tchobo au Chef Papi. Pod. 6960 (sommet de Kisasala). « Schistes gris argent ».

D : N 12° W ; I : 38° W.

N° 38 (2993). Roche altérée schistoïde. Zonées de bandes grises plus tendres et de bandes verdâtres plus quartzieuses. Altération d'un quartzophyllade zonal.

Du Chef Papi à Palanga. Pod. 1740 (après Kimbolo).

N° 39 (2994). Schiste sériciteux très quartzeux formé d'une alternance de petite zones quartzieuses blanches et de séricite verdâtre formant enduit chagriné sur les feuillets. Les feuillets sont quelque peu ondulés.

De Chef Papi à Palanga-Mangunga. Pod. 5210.

« Schistes argentés très ondulés ».

N° 40 (2995). Roche schistoïde quartzieuse altérée, rose clair, les feuillets étant pailletés de petites lamelles de séricite blanche nacrée. Psammite altéré.

Notes de voyage : « Psammite rosâtre avec intercalation de bancs minces de schiste presque sans mica ».

« Facies rapidement variable ».

D : N 30° W ; I : 45° N.

De Chef Papi à Mangunga. Pod. 11.110
(avant la crête).

N° 41 (2996). Roche schistoïde quartzieuse vert clair, sonore, à feuillets pailletés de lamelles de séricite nacrée.

Même roche que la précédente mais altérée.

Quartzite schistoïde sériciteux (psammitique).

De Papi à Mangunga. Pod. 13.780 (Palanga à 14.900).

D : N 36° W ; I : 18° W.

N° 42 (2997). Roche altérée, formée d'une alternance de lits psammitiques à feuillets pailletés de séricite et de schiste satin sériciteux avec pyrite en petits cubes (1 à 2 mm.) répartis sur certains feuillets avec prolongements quartzieux à fibres normales aux faces du cube.

Palanga-Mangunga à Puminanga (avant Kivunda).

Pod. 5180 après 1 rem. à 0 à 2.800.

N° 43 (2998). Roche schistoïde verdâtre quartzifère, tendre, paraissant à la loupe tachetée de très petits grains noirs. Les feuillets avec quelques paillettes de séricite nacrée.

Schiste sériciteux quartzifère.

De P. Mangunga à P. Puminanga.

Pod. 2150 après 2 rem. à 0 (Kivunda et R. Sibü).

N° 44 (2999). Phyllade gris violacé, passant à du phyllade verdâtre à surface des feuillets pailletée de lamelles de mica, la roche se séparant ainsi en plaquettes comme un psammite.

De Puminanga à Kimakaba. Pod. 2300.

1 rem. à 0 (village Bongo).

D : N 30° W ; I : 32° W.

N° 45 (3000). Phyllade violacé clair se séparant en feuillets pailletés de mica. C'est la même roche que l'échantillon précédent.

De Puminanga à Kimakaba. Pod. 3180.
1 rem. à 0 (village Bongo).

Notes : « Faille du Kumbungu ». « Bancs puissants de schistes gris, cubes de pyrite ».

D : N 10° W ; I : 19° W.

N° 46 (3001). Roche schistoïde quartzeuse gris verdâtre clair, pailletée de mica nacré. A la loupe, la roche paraît grenue, les grains de quartz arrondis paraissent fondus dans un ciment blanchâtre séricito-quartzeux.

Quartzite schistoïde sériciteux (psammitique).

Benza à Massola à Benza Tidi. Pod. 4610
après 1 rem. à 0 (Samfi).

Lit de la Tifuli.

N° 47 (3002). Schiste sériciteux satiné feuilleté, altéré avec imprégnation rougeâtre.

De Maduda à Kiboyo. Même schiste depuis
Pod. 4360 (eau) à 5500.

D : N 46° W ; I : 63° W.

N° 48 (3003). Schistes ériciteux quartzeux, formé d'une alternance de fins lits quartzeux blancs et de séricito-schiste verdâtre. L'échantillon montre la roche plissée en plis fort aigus avec zone quartzeuse décollée et minéralisée (altérée).

Maduda à Kiboyo. Pod. 5700-6250-7600.

D : N 30° W ; I : 50° environ.

« Couches excessivement tourmentées, verticales, puis en dos d'âne, et noyaux de quartz ».

N° 49 (3004). Roche cristalline schistoïde sonore feuilletée avec feldspath blanc assez uniformément réparti donnant à l'ensemble une structure œillée. Cette roche sériciteuse et chloritifère paraît être le résultat d'actions métamorphiques sur une roche éruptive.

De Kiboyo à Ganda Sundi. Pod. 900.

D (schistosité ?) N 50° W ; I : 45° W.

N° 50 (3005). Schiste cristallin sériciteux et chloritifère, feuilleté, dense. Paraît être l'altération par dynamométamorphisme d'une roche éruptive basique. Paradiorite ?

Kiboyo à Ganda Sundi. Un peu avant
Dibindu. Pod. 1800 après 1 rem. à 0 à
10.000.

N° 51 (3006). Roche schistoïde chloritifère et sériciteuse très feuilletée, avec nombreux feldspaths disséminés donnant à la roche la structure ceillée caractéristique.

Altération dynamométamorphique d'une roche éruptive. Paradiorite ?

De Kiboyo à Gauda Sundi. Dans le lit de la M'Pa. Pod. 8520 après 1 rem. à 0 à 10.000. D (des feuillets ?) N. 50° W.

N° 52 (3007). Roche micacée quartzeuse paraissant, sur la tranche, formée de fines ondulations micacées qui par places se transforment en clivages espacés. La roche très quartzeuse, sonore, est criblée par zones de petites vacuoles produites par l'altération d'un minéral (aimant ?).

Confluent de la Lutsuma et de la Biduma.

N° 53 (3008). Micaschiste gris noir très quartzeux avec vacuoles (aimant ?).

Confluent de la Lutsuma et de la Biduma.

N° 54 (3009). Roche schistoïde quartzeuse gris noir, paraissant à la loupe très finement pailletée de mica, poreuse et à petites vacuoles ; d'aspect gris noir à éclat mat ou soyeux suivant les incidences paraît être le premier degré d'altération.

Confluent de la Lutsuma et de la Biduma.

N° 55 (3010). Schiste sériciteux satiné, très fin, gris verdâtre.

Vallée de la M'Pa. Talus Est.

N° 56 (3011). Schiste sériciteux quartzeux altéré gris verdâtre. Les lentilles quartzieuses minéralisées réparties entre les feuillets sont altérés

Camp de Singa.

D : N 42° W ; I : verticale.

Quelques échantillons sans indication d'origine nos 58, 59 et 60, mais repérés ; n° 57 manque.

N° 58 (3012). Roche micacée très altérée, paraissant à la loupe formée de fines paillettes de mica avec nombreux vides limoniteux.

Micaschiste sériciteux minéralisé altéré.

N° 59 (3013). Quartzite sériciteux schistoïde très altéré.

N° 60 (3014). Micaschiste sériciteux à feuillets finement ondulés altéré.

N° 1bis (3166). Roche verte compacte ou à grain très fin vert pistache ou gris verdâtre clair, traversée de veines de quartz laiteux (parfois vert). Certains fragments montrent la roche formée d'un agrégat de cristaux de feldspath plus ou moins broyés avec éléments de la roche compacte verte dans un ciment chloriteux. Cette roche est vraisemblablement une altération par formation d'épidote et de chlorite d'une roche feldspathique basique.

Ganda-Sundi. Lit de la Mantekke (près du nouveau poste).

(3167). I. Roche sériciteuse très quartzeuse, schistoïde à alternance de lits plus ou moins quartzeux, gris verdâtre, d'aspect poreux (rappelant la pierre ponce) par la disparition du mica. Séricite-schiste quartzeux altéré.

G.-Sundi. Fonds en avant du nouveau poste.

II. Résidu de la désagrégation d'un schiste sériciteux quartzeux montrant de nombreux vides produits par la disparition d'un minéral. La séricite qui paraît avoir résisté à tous les effets de désagrégation se détache en fines paillettes argentées avec le quartz en poudre.

Même provenance.

III. Caillou roulé d'une roche altérée formée de grains arrondis dans une pâte blanche kaolineuse (?). Les grains atteignant 1,2 cm. sont du quartz ou du feldspath entourés d'une auréole sériciteuse. Roche éruptive séricitisée, altérée.

Même provenance.

(3168). Micaschiste grisâtre, à feuillets finement ondulés, à surfaces de séparations gaufrées, et (3169) Limonite scoriacée avec gravier.

Matsasala.

(3170). Quartzite schistoïde sériciteux gris verdâtre, clair feuilleté, poreux.

Gauda-Sundi. Entre la Biduma et la Lusuma.

(3171). Roche broyée, formée d'une pâte gris verdâtre à grain très fin avec quartz de veine en fragments ; le tout traversé de nouvelles veines de quartz et de petites veines vertes (épidote).

Roche métamorphique disloquée.

Dans le cours de la rivière M'Pa. A. (Voy. du 12 mai 1913).

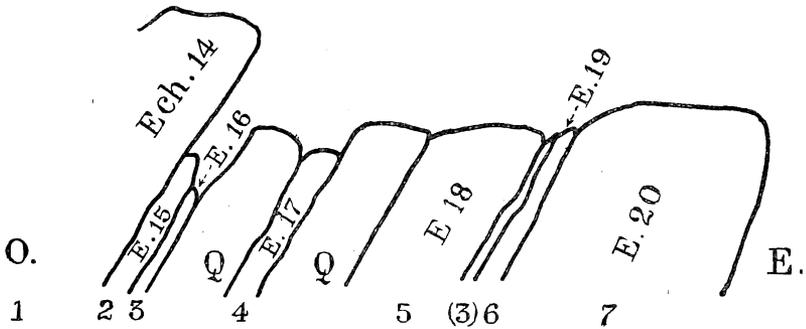
Ces derniers échantillons paraissent devoir se rattacher plutôt à une autre série dite « Série de Ganda Sundi », dont la description sera faite ultérieurement.

Conclusions

A l'aide de la carte sur laquelle a été repéré l'itinéraire avec les points où ont été prélevés les échantillons, il est possible dans une certaine mesure d'ébaucher le tracé géologique de cette région N.E. du Mayumbe. Quelques indications fournies par les notes de voyage manuscrites peuvent y aider également. Ce tracé ne comprendrait que des roches à rattacher soit aux for-

mations archéennes soit aux couches du système primaire métamorphique. Les premiers échantillons prélevés non loin de Ganda Sundi, au Nord, vers la vallée de la Lusuma, sont des schistes sériciteux très fins, dont certains se réduisent au toucher en fines paillettes de mica bien brillantes, malgré l'altération avancée de la roche. Parmi ces schistes il en est qui sont plissés en très petites ondulations et ce système de petits plis détermine parfois une direction de faux clivage normale au feuilletage. Il semble que certaines zones de ces schistes sériciteux soient aimantifères et à feuilletés plans (Ech. n° 11 et n° 12). On rencontre d'ailleurs des affleurements de quartzite schistoïde aimantifères (n°s 59 et 10) subordonnés à ces schistes ainsi que des schistes sériciteux quartzeux formés de fines alternances de quartz et de séricite verdâtre.

L'itinéraire ne fournit pas d'échantillons pour le plateau qui s'étend entre la Lusuma et la N'Tadi, qui semble former ligne de faite (300 m.) de la région. Le versant vers la vallée de la N'Tadi fournit un bel échantillon de phyllade noir traçant, qui semble devoir marquer le premier affleurement de primaire métamorphique.



Après une nouvelle ligne de faite entre la N'Tadi et la N'Dizi l'itinéraire atteint le Loango. Une série de sept échantillons donne une idée de la nature des roches résistantes qui forment un seuil que le Loango franchit par des rapides au Nord de Bamba. Ces échantillons (n°s 14 à 20) sont des quartzites plus ou moins compacts, parfois feuilletés ou en plaquettes, qui paraissent compris dans des bancs d'une roche à éléments plus gros mais de nature clastique, à ciment kaoliniteux, que l'on pourrait appeler un

quartzite-arkose. L'épaisseur considérable de cette roche dans la coupe ci-contre, tracée d'après les notes de l'explorateur, mérite de retenir l'attention ; car, bien que les éléments de la roche soient des grains quartzeux de dimensions réduites, la formation n'en est pas moins de nature telle, qu'elle doit marquer un épisode sédimentaire important.

Il paraît difficile, d'après cette coupe, de dire si les couches y forment un pli ou si l'on se trouve sur le bord d'un synclinal comme il semblerait résulter des notes de l'observateur, qui signale une courbure à concavité vers l'ouest. Les épaisseurs sont considérables ; elles seraient pour le n° 18 de 20 mètres, de 5 mètres environ pour le n° 19 et de 50 mètres et plus pour le n° 20. La puissance totale serait ainsi voisine de 150 mètres.

De Bamba₁ à Bamba₂ la ligne de faite Dizi-Milambi fournit de nombreux échantillons d'arkose, sauf un échantillon (n° 23) (à mi-chemin environ) qui, bien qu'altéré et se réduisant en poudre blanche, paraît de même nature que les n°s 37 et 38 récoltés aux environs du Chef Papi, qui pourraient être dans le prolongement stratigraphique de la précédente : ce sont des schistes phylladeux zonaires verts.

A signaler un phyllade satiné violacé assez foncé (n° 31) récolté entre Bamba₂ et le Loango et qui est de même nature que le (n° 32) schiste d'allure très plissée affleurant dans la descente vers la Milambi. Ce sont les deux seuls phyllades de cette coloration qui aient été rencontrés.

A partir de Tchobo, après un quartzophyllade verdâtre (n° 33) la collection comprend une suite d'exemplaires qu'on peut ranger ensemble sous la dénomination générale de psammites. Ces roches feuillées sont généralement finement pailletées de lamelles de mica. Entre Tchobo et le Chef Papi affleure un quartzophyllade dont les zones quartzieuses sont grenues mais les feuilletés sont également pailletés de mica (n° 36). Viennent ensuite trois échantillons de schistes sériciteux verdâtres, semblables à ceux rencontrés au début du voyage, qui seraient là au centre d'un pli aigu (n°s 37, 37bis et 39).

De Buala Mioko à la Tifuli, la série est toujours semblable à celle qu'on peut désigner comme *psammites*, ceux-ci plus ou moins quartzieux ou schisteux avec parfois des cubes de pyrite à prolongements secondaires.

A l'Est de la Tifuli, d'après les notes de l'observateur s'étendrait une zone de schistes sériciteux (savonneux) qu'il délimite au Nord par une faille qui serait la terminaison au Sud de l'escarpement des monts Gouzo, Tsasseli et N'Zao (Koromasso). Vers l'Est ces couches seraient surmontées de « grès des hauts plateaux » (syst. schisto-calcaireux ?).

Quoi qu'il en soit, l'itinéraire contourne la région de hauteurs atteignant 700 mètres vers l'extrémité S dite Koromazo.

La rivière Lubuzi, dont le cours s'étend parallèlement jusqu'à Maduda, a été suivie approximativement et les notes signalent la présence de couches puissantes de grès visibles sur le flanc du Koromazo et orientées parallèlement à la chaîne (N 48° O). Il paraît bien que ce soit là le prolongement des quartzites et arkoses rencontrés au Nord.

Au delà de Maduda, les échantillons sont ceux de schistes sériciteux verdâtres (nos 47 et 48) qui y sont fortement contournés. Pour toute la partie du parcours, qui se fait à peu près normalement à la direction, les notes de l'auteur signalent des micaschistes (schistes sériciteux). Il y a donc lieu de considérer ces roches comme le prolongement de la zone archéenne rencontrée au début du voyage.

Les échantillons nos 49, 50 et 51 rencontrés entre Kiboyo et la M'Pa, appartiennent à la même roche métamorphique à phénocristaux blancs de feldspath, dont l'origine première paraît être une roche éruptive. Ces schistes cristallins se présentent sous des aspects variés aux environs même de Ganda Sundi et forment une série spéciale d'échantillons dont certains sont remarquables par les dimensions des cristaux de feldspath.

Ces quelques observations, jointes au tracé de l'itinéraire légué au Musée à peu près terminé par son auteur, permettront sans doute d'éclaircir quelques points de la géologie du Mayumbe après les voyages de Cabra, Diderrich, Kostka et Brien, qui nous en ont fourni les bases. D'autres itinéraires ont été parcourus vers l'Ouest et vers l'Est, dont il reste les notes de voyage ; nous espérons pouvoir les décrire, afin que, avec cette première note, ils forment un ensemble résumant les résultats fournis par la mission de Briey de 1911 à 1913.

(Musée de Tervueren, mai 1920.)
